

**Assemblée générale**

Distr. générale
11 janvier 1999
Français
Original: anglais

Cinquante-quatrième session

Dialogue entre les civilisations

**Lettre datée du 6 janvier 1999, adressée au Secrétaire général
par le Représentant permanent de la République islamique
d'Iran auprès de l'Organisation des Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte de la Déclaration d'Athènes, intitulée «L'héritage des civilisations anciennes : ses incidences pour le monde moderne». La Déclaration a été signée par les représentants de la République islamique d'Iran, de l'Égypte, de l'Italie et de la Grèce, au Centre culturel européen de Delphes le 11 novembre 1998. Je tiens à ajouter qu'à notre avis, l'examen de la question «Dialogue entre les civilisations» n'est pas limité aux quatre pays signataires de la Déclaration, mais qu'il intéresse toutes les civilisations, anciennes et modernes.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de la cinquante-quatrième session de l'Assemblée générale au titre du point intitulé «Dialogue entre les civilisations».

L'Ambassadeur,
Représentant permanent
(*Signé*) Hadi Nejad **Hosseinian**

Annexe

Déclaration d'Athènes

L'héritage des civilisations anciennes : ses incidences pour le monde moderne

À l'invitation du Ministère des affaires étrangères de la République hellénique, les représentants de l'Égypte, de la Grèce, de la République islamique d'Iran et de l'Italie se sont réunis à Athènes, au Centre culturel européen de Delphes, le 11 novembre 1998, pour examiner la question de l'héritage des civilisations anciennes et de ses incidences pour le monde moderne à l'aube du nouveau millénaire, idée proposée à l'origine par le Gouvernement de la République islamique d'Iran pour promouvoir la paix et la compréhension entre tous les peuples de la terre.

Après avoir examiné les différentes questions directement liées à l'interaction entre les civilisations, les experts ont souligné l'importance que la compréhension mutuelle et l'échange de connaissances revêtent pour la justice et la paix dans le monde.

Les participants sont reconnaissants de cette initiative, étant donné que de nombreux pays sont actuellement victimes de troubles civils et d'autres formes d'intolérance politique, religieuse et sociale. Ils tiennent à confirmer leur rejet de toute doctrine préconisant l'affrontement, le conflit et l'inégalité, fondée sur la supériorité présumée d'un peuple, dans le présent comme dans le passé. La civilisation est le produit de l'action de très nombreuses personnes oeuvrant de concert pendant de très longues périodes. Plus on étudie scientifiquement le processus formatif de toutes les grandes civilisations, plus on découvre le réseau complexe des interactions qui l'ont rendu possible. Au-delà des conquêtes militaires et des déclarations de suprématie, l'analyse fait apparaître une constante, faite de diversité et de tolérance qui, en fin de compte, a permis de jeter les bases de chaque étape nouvelle. En Égypte, en République islamique d'Iran, en Grèce et en Italie, les civilisations se sont développées entre le troisième et le premier millénaire avant Jésus-Christ, grâce aux efforts communs de peuples très différents qui, souvent grâce à leur interaction, ont contribué au progrès de l'humanité. Les participants confirment leur conviction que le pluralisme, dans un contexte de respect mutuel et de paix, constitue la base de toutes les civilisations.

Pour ces raisons, rien ne saurait remplacer un dialogue continu entre membres des diverses civilisations, fondé sur l'égalité et le respect mutuel. Notre objectif doit être de faire progresser l'expérience et la connaissance, sur la base du respect de l'individualité et de la diversité. Le dialogue entre les civilisations contribue au progrès de l'humanité. Celle-ci a encore un long chemin à parcourir et elle doit donc tirer pleinement parti de tous les éléments constitutifs des diverses civilisations.

Les participants à la réunion d'Athènes ont décidé que, vu la complexité des problèmes historiques à étudier, il fallait prévoir au cours des deux années à venir un certain nombre de réunions et de manifestations. Il leur paraît bon d'élargir le débat et de passer du groupe d'experts d'Athènes à un public plus large, en organisant un certain nombre de séminaires qui permettraient de confronter des idées et des expériences différentes en vue de dégager une perspective commune. En 1999, il faudrait organiser une réunion préparatoire au mois d'avril puis un séminaire au mois d'octobre, auxquels participeraient un certain nombre de spécialistes hautement qualifiés qui présenteraient les caractéristiques particulières, le processus formatif, l'état d'avancement et la diffusion de chaque civilisation. Les exposés seraient publiés et diffusés immédiatement après la réunion et constitueraient la base sur laquelle progresserait notre collaboration. On pourrait prévoir d'organiser en 2000 une grande

conférence internationale, qui porterait plus concrètement sur le deuxième volet de notre thème «Incidences pour le monde moderne».

L'Assemblée générale ayant proclamé l'année 2001 Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations, les participants à la réunion d'Athènes proposent que le programme d'activités consacré au thème de l'héritage des civilisations anciennes vise essentiellement à produire des résultats importants avant les principales manifestations prévues pour l'année. À cette fin, les représentants des quatre pays ont décidé de communiquer à leurs gouvernements respectifs le résultat de tous les travaux entrepris.

Égypte

L'Ambassadeur d'Égypte en Grèce
(*Signé*) Mohamed E. **Khalil**

Le Conseiller du Ministre des affaires étrangères
(*Signé*) Nabil **Badr**

Grèce

Le Directeur du Centre culturel européen de Delphes
(*Signé*) Vassilis **Karasmanis**

Le Directeur des affaires culturelles
(*Signé*) Apostolos **Anninos**

République islamique d'Iran

L'Ambassadeur de la République islamique d'Iran en Grèce
(*Signé*) Mahdi **Khandaghabadi**

Le Conseiller du Ministre des affaires étrangères
(*Signé*) Gholam Ali **Khoshroo**

Italie

Instituto per l'Africa e l'Oriente
Rome
(*Signé*) Maurizio **Tosi**